

Homélie pour le 10^{ième} dimanche ordinaire B – 8 et 9 juin 2024

En cheminement pour faire Église à Jésus-Christ...

En liturgie, après la Sainte Trinité et la Fête-Dieu, le temps revient à l'ordinaire. Cependant, j'aimais bien quand les revues liturgiques appelaient ce temps "temps de l'Église", plutôt que simplement "temps ordinaire". La liturgie met en effet maintenant l'accent sur l'Église, le nouveau peuple que Dieu s'est acquis à la suite de la résurrection du Christ. En revoyant, dans les lectures, l'Église prendre naissance dans le cœur du Christ, se former avec Lui sous l'action de l'Esprit-Saint, nous prenons un nouvel élan nous aussi, nous qui sommes l'Église du Christ de nos jours et en ce coin du monde.

Parlant d'Église, disons au départ que ce sont des personnes humaines qui se rassemblent autour du Christ pour accueillir sa parole, une parole qui tourne les cœurs vers l'accomplissement de la volonté de son Père. Ce Père, Jésus nous a appris qu'il est aussi notre Père, et que parce qu'il l'est, il nous importe, il nous incombe d'accomplir sa volonté.

On sera peut-être surpris, surprise, de constater dans l'évangile d'aujourd'hui, que la mère de Jésus est bien humaine de montrer de l'inquiétude au sujet de son fils. Elle est là, dans l'évangile, avec d'autres membres de sa "famille élargie", pour "se saisir de lui... car il a perdu la tête".

Il faut comprendre que l'activité de Jésus, après qu'Hérode eut fait périr Jean le Baptiste, mettait sa propre vie en danger en même temps qu'elle attirait les représailles des autorités sur sa famille élargie.

Tirons donc de cet épisode de l'évangile la conséquence suivante : les personnes humaines sont en cheminement pour former Église autour du Christ dans la foi, Elles cheminent pour arriver à faire la volonté de Dieu et être pour lui des frères, des sœurs, sa mère. Ceci dit, à aucun moment je ne doute que la mère de Jésus, qui avait déjà accompli la volonté du Père en surmontant son inquiétude et en acceptant de donner naissance au Messie, d'accompagner Jésus dans son enfance et son adolescence avec beaucoup de foi, ait aussi choisi, au jour que nous raconte l'évangile, de faire face aux risques qu'allait encourir pour elle et la famille élargie le ministère de son fils. Je ne doute pas une seconde que Marie de Nazareth se soit ralliée et ait été comptée par Jésus parmi ceux et celles qui, en cercle rassemblés autour de lui, s'occupaient à faire la volonté de Dieu. Elle a choisi de laisser son fils poursuivre sa mission, malgré les risques.

La remarque de Jésus à sa mère et à sa famille élargie nous invite nous, croyants et croyantes en Jésus-Christ aujourd'hui, à nous poser à nous-mêmes quelques questions. Elle nous invite à ne rien prendre pour acquis dans notre relation au Christ. La vie nous invite à nous réaligner sur bien des points. Pourquoi pas sur celui-là ? Peut-être ces jours-ci sont-ils pour nous des jours de réalignement en ce qui concerne notre détermination à faire la volonté de Dieu ? Et peut-être ces jours-ci ne le sont-ils pas, si notre relation au Christ est au beau-fixe et qu'elle est remplie de foi ?

Gardons donc le cap ! Avec Marie, contre le mal et le serpent des origines. Avec Jésus, vers la vie qui nous attend auprès de Dieu, cette vie qui ne sera plus provisoire mais éternelle. Le fait que Jésus fasse de nous sa mère et ses frères pour l'éternité, qu'il fasse de nous son Église en chemin d'éternité, mérite notre action de grâce.

Rendons grâce à Dieu !

Jean-Pierre Charron

